

vateurs se lèvent de grand matin, travaillent toute la journée et se couchent tard ; avec ce système, ils sont à l'aise ; alors il conseille de faire la même chose pour arriver au même résultat.

Les assemblées régulières du cercle ont lieu tous les derniers dimanches du mois ; elles sont annoncées en chaire le dimanche précédent et le jour même, et, après la messe, les membres toujours en grand nombre se réunissent sous la présidence du curé qui est le président du cercle, et là, on parle d'agriculture, d'industrie laitière, etc., etc. ; chacun dit ce qu'il fait et ce qu'il pense, les bonnes méthodes sont encouragées, et les erreurs sont corrigées par le président.

F. D. CHARTIER,  
Sec. Trés. du cercle agricole  
de la paroisse de Ste-Marguerite.

**Cercle de N.-D. du Mont-Carmel, comté de Champlain**—Voilà bien un des plus beaux cercles de la Province. En entrant dans la magnifique salle bâtie tout exprès pour les séances du cercle, on se sent au milieu de gens qui ont bien compris ce que veut dire "L'union fait la force." En effet, on voit, tout autour de ce splendide local, diverses inscriptions qui résument en peu de mots toute l'agriculture bien comprise : "Egoutter, Nettoyer, Engraisser, Ameublir, Etudier, etc., etc." Ce qui est véritablement touchant, c'est de voir au dessus du fauteuil du Président, en bois naturel très bien sculpté, la croix, l'épée et la charrue : symbole admirable de l'histoire de notre peuple canadien-français.

On sait ceux qui disent que le prêtre ne devrait pas s'occuper du bien temporel de son peuple ?

Venez voir ici un exemple, entre mille, de ce que peut le clergé pour le progrès matériel, et il n'y a qu'une basse jalousie qui puisse empêcher le même bien d'exister à l'avantage de tous nos compatriotes.

Dans cette paroisse, les différentes parties de l'exploitation de la ferme ont été l'objet d'améliorations réelles, et dans l'ensemble il y a progrès marqué. Signalons par exemple la grande porcherie que M. Ph. Lord a fait construire l'automne dernier, d'après un plan nouveau.

**Cercle de Maria, comté de Bonaventure**—Les membres de notre cercle aiment beaucoup à s'instruire sur l'agriculture. Ils lisent à tour de rôle les livres que le ministre a bien voulu nous adresser. Notre cercle a fait faire beaucoup de progrès depuis son établissement et promet d'en faire davantage à l'avenir.

ANDRÉ LOUBERT,  
Sec. Trés.

Ce cercle vient d'adopter un excellent programme par lequel il encourage la production de la graine de trèfle, les fourrages verts et d'autres cultures propres à développer notre agriculture.

**Cercle de St-Télesphore, comté de Soulanges**—Tous les membres du cercle se félicitent d'avoir été forcés de semer de la graine de trèfle. Un grand bien en est résulté et l'avenir nous promet encore plus.

Les cultures sarclées commencent à se généraliser et les cultivateurs constatent leur grande utilité.

Rév. F. REID, président.  
ANDRÉ ELIE, secrétaire.

### PETITES NOTES

Pour être bon cultivateur il faut être jardinier.

Les cercles agricoles sont partout d'excellents foyers de renseignements utiles et les hommes dévoués qui les dirigent éprouvent la satisfaction de voir leurs nobles efforts couronnés par des résultats pratiques.

(Le Pionnier)

\*\*\*

Puisqu'il paraît que la récolte du trèfle et du foin sera faible cette année, n'hésitons pas : lançons nous dans la culture des fourrages verts, du blé d'Inde et des plantes racines.

\*\*\*

Si nous achetons du superphosphate de chaux (simple) de Capelton pour nos cultures ou nos essais de culture, appliquons en au moins 200 à 300 lbs par arpent.

\*\*\*

Pour la culture des racines, le labour du printemps doit être fait en travers du labour d'automne. C'est une bonne pratique recommandée par un bon cultivateur.

\*\*\*

Un des principaux confort que vous devez procurer à votre famille c'est celui d'une bonne nourriture, saine et variée. Cultivez des fruits et des légumes de toutes espèces. Habituez vos enfants à trouver chez eux des mets plus appétissants que partout ailleurs et intéressez les tout jeunes dans les cultures du potager et du verger : c'est une des nombreuses manières de leur faire apprécier les douceurs du toit paternel.

\*\*\*

Voulez-vous que je vous indique 3 plantes potagères d'un haut mérite culinaire ? Je le ferai bien volontiers pourvu que vous soyez décidé à vous en procurer la graine et à les cultiver dans votre jardin :

La première est le chou de Bruxelles (*Brussels sprouts*), appelé aussi chou à jets. Cette plante est de la famille des choux et se cultive de la même manière ; elle en diffère en ce que, à la naissance de chaque feuille, il se développe en automne, près de la tige, une quantité de petites pommes ou jets de choux très tendres et qui, étant cuits pendant quelques minutes à l'eau bouillante et mangés avec une sauce blanche ou frits au beurre, possèdent un goût exquis. Demandez l'avis de tous ceux qui y ont goûté et vous serez convaincu.

\*\*\*

Le second légume que je vous recommande et qui est trop peu connu, même aux environs des villes, est le pois *mange-tout*, ainsi appelé parce qu'on mange tout, les pois et la cosse : son goût sucré lui fait quelque fois donner le nom de pois sucré ; mais pour qu'il ait toute sa saveur il faut avoir soin de le cueillir jeune, avant qu'il n'ait atteint toute sa grosseur. On en fait des soupes maigres délicieuses, ou on le mange bouilli, avec sauce au beurre. Je vous recommande la variété naine appelée pois sucré nain (*dwarf sugar pea*).

\*\*\*

Enfin, cultivez dans tous vos jardins le haricot *mange-tout*, c'est-à-dire la fève à beurre *mange-tout*, sans parchemin, (*wax podded bean*) naine ou

ramense, dont la cosse est aussi tendre que la fève. Quoique bien connue aux environs des villes, cette fève n'est pas assez cultivée dans nos campagnes, et cependant elle est en tous points digne de figurer sur toutes les tables.

\*\*\*

Voulez-vous aussi cultiver la reine des plantes d'assaisonnement : procurez-vous, non des graines, il n'y en a pas, mais des plantes d'estrageon ; c'est une plante vivace, précieuse pour toutes les mariages, salades, assaisonnements de la cuisine, etc.

\*\*\*

Voilà le moment de préparer les couches chaudes pour y semer, entre autres choses, des graines de tabac, de tomates et de melon. Ne négligez pas de vous procurer les graines à temps, et ne remettez pas à une autre année ces trois cultures qui vous offriront, l'automne prochain, des produits avantageux.

\*\*\*

Quand vous nettoyez une cheminée ou des tuyaux de poêle, recueillez avec soin toute la suie et gardez la à l'abri de la pluie ; cette suie répandue sur le sol de votre jardin, autour des légumes, préservera ceux-ci contre une foule d'insectes qui aiment les feuilles tendres mais détestent la suie.

\*\*\*

On doit carboniser ou badigeonner de goudron (coal tar) la partie de la pointe des piquets de clôture qui doit se trouver dans la terre. Cela les empêche de pourrir.

\*\*\*

Le *National Stockman* recommande fortement la moulée de graine de lin pour faciliter le vêlage des vaches et empêcher tous les accidents qui peuvent en résulter. Il faut en donner plusieurs mois d'avance.

\*\*\*

Les sociétés d'agriculture et les cercles agricoles devraient donner des prix pour les meilleures graines de semence produites sur la ferme ; mais, en même temps, les cultivateurs concurrents devraient mentionner les quantités de ces graines qu'ils ont chez eux, de la même qualité.

\*\*\*

Il est temps de préparer le bois pour diviser vos pâturages en deux ou trois parties. Vous pourrez ainsi faire paître vos animaux successivement dans chacune de ces parties.

\*\*\*

Procurez-vous une bonne pelle-à-cheval ; elle vous sera bientôt utile pour niveler les levées des fossés. Ce nivellement des fossés produit trois effets importants : il facilite l'égouttement des terres, agrandit le terrain et donne aussi l'idée... de faire d'autres améliorations sur la ferme.

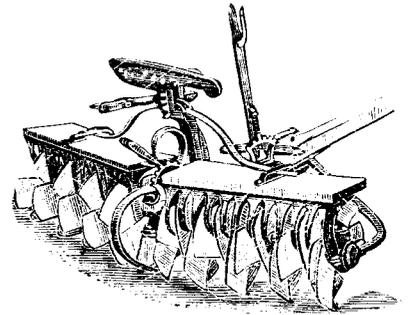
\*\*\*

Tout le monde sait et admet que le labour est la plus importante de toutes les façons que le cultivateur donne au sol arable. C'est qu'en effet la réussite de la récolte en dépend directement. Malheureusement les conditions d'un bon labour sont rarement observées. Dans un labour il faut tenir compte de l'égouttement plus parfait du sol, de la nature du sol, de l'espèce de culture qu'on a en vue, de la régularité dans la profondeur, de la division et de la largeur des planches, etc.

Les concours de labours devraient donc être encouragés dans toute la province, et être ouverts dans chaque paroisse sous les auspices et la direction des cercles agricoles.

\*\*\*

N'oubliez pas que la herse-bèche taille en tous sens, ameublir et pulvérise les sols les plus rebelles et qu'elle prépare admirablement tous les terrains à la culture des plantes sarclées. Voilà



HERSE BÈCHE

l'expérience de ceux qui s'en servent. La herse-bèche demande quelquefois trois chevaux pesants. Alors, il n'y a qu'une chose à faire : c'est de les y atteler !

\*\*\*

Un trop grand nombre de nos cultivateurs se contentent, après un labour plus ou moins défectueux, de herser à la hâte avec des herse plus ou moins bonnes. Ils négligent l'emploi des scarificateurs ou des extirpateurs et ils ont bien tort. Un bon scarificateur est indispensable dans toute bonne culture : 1o il rend facile les hersages sur labour d'automne, en brisant la *croûte* qui a pu se former ; 2o il enterre mieux le grain et les engrais chimiques que ne pourraient le faire les meilleures herse ; 3o il ramène à la surface les mottes, les racines, les pierres et tout ce qui peut nuire à l'ameublissement complet du sol.

\*\*\*

Un bon labour et l'emploi du scarificateur ne dispensent pas le cultivateur des hersages. De bons hersages sont toujours nécessaires pour niveler la surface du sol, tout en complétant sa pulvérisation, et pour lui donner le degré de fini que réclame la parfaite réussite des semences. La herse est au cultivateur ce que le râtelier est au jardinier qui prépare ses plates bandes.

\*\*\*

Beaucoup de cultivateurs ne travaillent leurs terres que dans le sens de la longueur des planches. C'est là un grand défaut. Une terre doit être travaillée sur le travers aussi bien que sur le long des planches. On ameublir ainsi plus vite et on arrache des mauvaises herbes qui, autrement, resteraient certainement en terre. De plus, on aplanit bien mieux sa terre, de manière à pouvoir se servir des faucheuses, moissonneuses, etc.

\*\*\*

Plus la terre est ameublir, plus il importe qu'elle soit foulée à la surface, après l'ensemencement. Cette compression, que l'on effectue avec le *rouleau*, a pour effet de faire lever les semences avec force, de leur faire jeter des racines profondes, et de leur conserver l'humidité dont elles ont besoin. Le roulage écrase les dernières mottes, aplanit la surface et arrête dans une certaine mesure les ravages des insectes.